



*Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

50^{ème} année

JUIN 2006

N°438

PROCHAINE RÉUNION

Pour notre prochaine rencontre, nous vous convions à une **sortie familiale**, le **dimanche 18 juin 2006**, dans la région de **Fontenay-le-Comte** en **Vendée**, sous la conduite de membres du G.V.E.P. : P. Birocheau et J.-M. Large.

Programme de la visite:

(Carte des sites annexée à ces feuillets)

I - Nieul-sur-l'Autize: camp néolithique de Champ-Durand :

Découvert en 1971 par Maurice Marsac, lors d'une prospection aérienne du Marais Poitevin.

En 1975, des recherches furent entreprises sous la direction de M. Roger Jousseaume, du CNRS.

Pendant 10 années, furent retrouvés 5 corps humains, des restes d'animaux, des silex, des poteries.

Une reconstitution partielle du camp est visible actuellement: murailles doublées de fossés.

Ce site est daté du III^{ème} Millénaire av. J.-C.

II - Auzay: les Chatelliers-du-Vieil-Auzay :

Le site des Chatelliers, occupé au IV^{ème} Millénaire av. J.-C., fut fouillé en 1928 par M. G. Guérin.

En 1978, des fouilles reprirent sous la conduite de P. Birocheau et J.-M. Large, du GVEP.

Une partie des remparts de ce site a été fouillée. Des sépultures intactes furent découvertes, ainsi que des poteries, des silex, etc...

Cet éperon, occupé du Néolithique Moyen au Moyen Âge, a donné un matériel archéologique important, révélant les occupations quotidiennes des Néolithiques.

III - Bazoges-en-Pared:

Dolmen 1: La Ciste des Cous.

Fouillé en 1913 par M. Baudoin, ce dolmen à chambre circulaire permit la découverte d'un important tas d'ossements humains: environ 1m³, des céramiques et de nombreuses dents perforées.

La reprise des fouilles par Roger Jousseau, du CNRS, en 1974-1975, en vue de sa restauration, apporta des éléments permettant de mieux interpréter sa construction.

Devant le mur de façade, furent découverts de nombreux tessons de poterie, se rapportant à une quinzaine de vases, des éléments de parures: dents perforées, perles et pendeloques.

Dolmen 2: Pierres Folles des Cous.

Ce monument, très bouleversé, fut repris en fouille par Roger Jousseau, du CNRS, en 1991, pendant deux campagnes.

Peu de vestiges furent trouvés: quelques tessons de poterie du Néolithique aux Âges du Bronze et du Fer, des coquilles de dentales et quelques fragments osseux humains.

Une restauration fut entreprise par la suite, sous la conduite d'un architecte des Monuments Historiques.

Le rendez-vous est fixé à 8 heures précises, place de la Petite Hollande, face à la médiathèque, avec l'indispensable pique-nique.

Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront bien alors se signaler.

Un regroupement aura lieu à Nieul-sur-l'Autize, devant le porche de l'église abbatiale, à 10 heures.

PUBLICATIONS

DONNÉES COMPLÉMENTAIRES SUR LES COUVERTURES EN TUILES À ERGOT

Philippe FORRÉ et Nicolas JOLIN***

Cet article fait suite à celui publié au mois de février de cette année et rédigé par notre éminent collègue, le Docteur Michel Tessier sur la mise au jour de tuiles à ergot dans le Pays de Retz (Tessier, 2006).

La plupart des découvertes machecoulaises furent réalisées par Nicolas Jolin et Philippe Forré au cours de nombreuses années de prospections pédestres sur le canton de Machecoul et au nord de la Vendée.

Afin de compléter cette étude, nous devions à nos lecteurs des précisions sur la répartition et la datation de ces éléments de couverture si spécifiques que sont ces tuiles canal à ergot ou crochet mésial ou proximal (tuiles à la Baugeoise¹).

La plus ancienne mention archéologique de tuiles à crochet, pour notre région, date de 1898. Léon Maitre décrit dans son ouvrage sur « Les villes disparues de la Loire-Inférieur » l'observation de son collègue Pitre de Lisle, qui vit de ses propres yeux ces fameuses tuiles autour des tombes mérovingiennes de Saint-Père-en-Retz (44) (Maitre, 1898).

Le fait que celles-ci étaient utilisées comme couvercles sur certaines sépultures semble indiquer qu'il s'agissait en fait de tuiles à rebords d'origine antique et encore utilisées au cours du Haut Moyen-Âge.

Les premières découvertes machecoulaises furent réalisées, il y a de cela une douzaine d'années, sur le site en cours de réhabilitation de l'ancienne abbaye de Notre-Dame de la Chaume, à l'ouest de Machecoul (44).

La typologie de ce type de céramique architecturale fut rapidement identifiée, malgré un taux de fragmentation assez fort.

Mais la grande diversité morphologique des ergots nous intrigua.

Les sections rectangulaires, carrées, trapézoïdales ou circulaires des languettes, ainsi que le taux d'inflexion de l'extrémité pouvaient correspondre à différentes signatures de maîtres tuiliers ou d'ateliers.

Les réoccupations multiples du site de la Chaume, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, ne permettent pas de dater précisément ces objets.

Seule une analyse comparative du type d'argile schisteuse utilisée peut écarter une attribution antique et nous oriente vers le Moyen-Âge classique et final (XII^e-XVI^e siècle) ou le tout début de l'époque Moderne.

Des éléments furent ensuite mis au jour lors de l'aplanissement du cône de déblais de destruction du château de Machecoul pour la pose des décors du spectacle sur Gilles de Rais.

Là aussi, l'ensemble militaire, édifié au cours du XIII^e siècle et profondément remanié par deux fois jusqu'au XVI^e siècle, ne permet pas un rapprochement chronologique précis avec l'une des trois phases (De Grandmaison, 2004).

Le curage du canal d'irrigation entre le Falleron et le Tenu a livré quelques fragments de tuiles à ergot dans les environs de la Place du Port, à quelques centaines de mètres de la forteresse de Gilles de Rais.

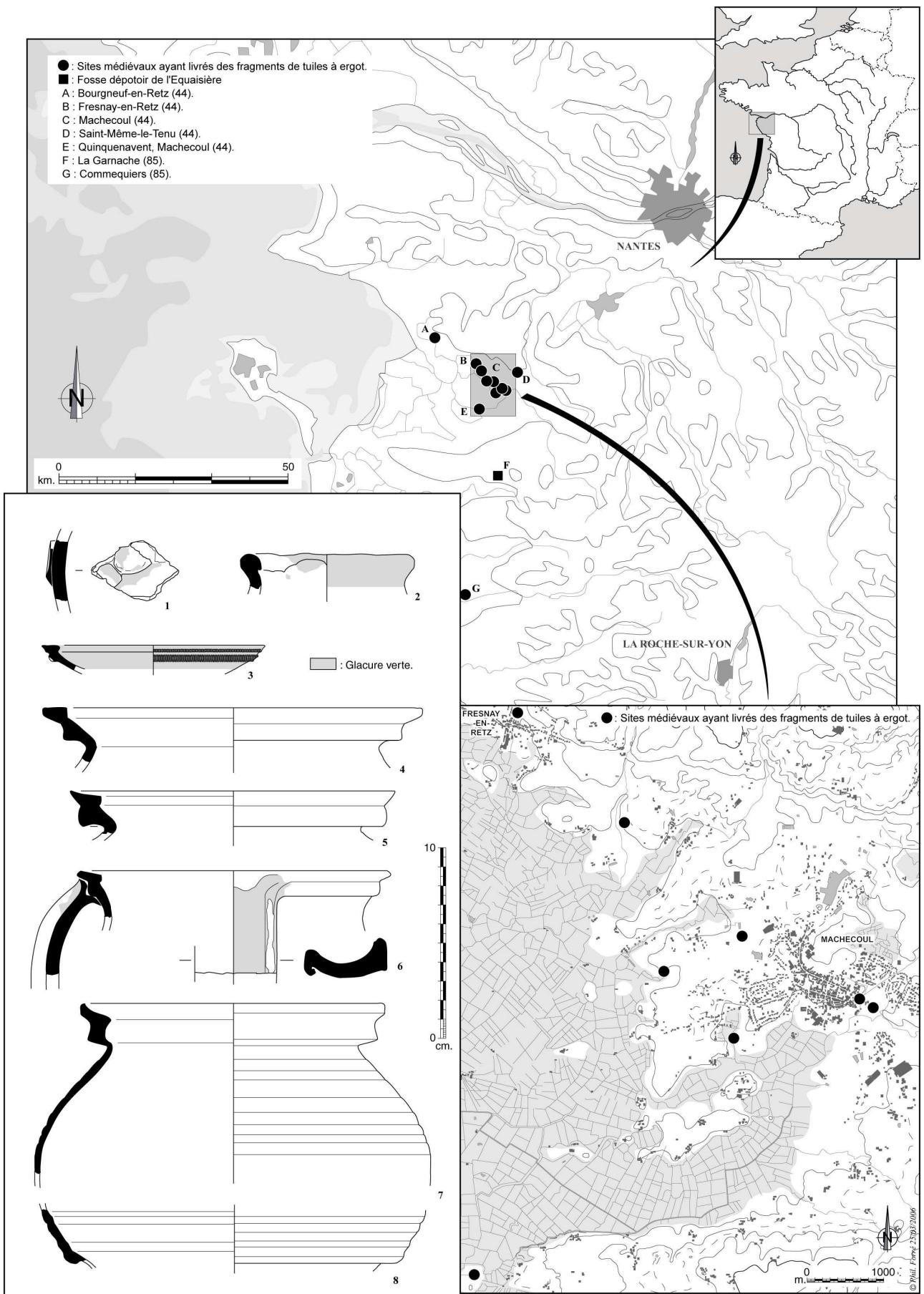
Mais la découverte la plus spectaculaire fut réalisée à la Garnache (85) où des éléments avaient déjà été repérés auprès du château.

C'est à l'occasion du recalibrage du ruisseau de l'Equaisière que la coupe d'une grande fosse dépotoir remplie de rebuts de cuisson de tuiles à ergot fut découverte.

L'association avec un lot de céramiques à lèvre en bandeaux et glacurées nous permet d'attribuer cette production du XIII^e au XIV^e siècle, confortant ainsi les contextes de découverte du Docteur Tessier sur le site de Bourgneuf (44) (Tessier, 2006).

Depuis, de nombreux éléments furent repérés autour de la forteresse octogonale du XIV^e-XV^e siècle de Commequiers (85) (A.R.A.N.O.V., 2003), sur les sites du lotissement du Parc et de la Brosse à Fresnay-en-Retz (44), au creux de la crypte de la chapelle romane et gothique de Quinquevavent située dans le marais de Machecoul, ainsi que sur les sites du Goulet et de Guibrelou sur la même commune.

L'utilisation de ce type de couverture se retrouve également au XIV^e siècle sur les toits des bâtiments du domaine rural cistercien de Montverrat sur la commune de Vars (Haute-Saône) (Bonvalot, 1997), ou au cœur des faubourgs du XV^e siècle de Strasbourg (Bas-Rhin) (Schwien, 2004).



Dessin et D.A.O. : Phil FORRE, 03/2006

Figure 1 - Carte de répartition régionale et locale des tuiles à ergot - Mobilier céramique extrait de la fosse dépotoir de l'Equaisière, La Garnache (85), (XIII^e-XIV^e siècle).

L'identification récente des tuiles à ergot dans les corpus d'éléments d'architectures ne nous a pas encore livré tous ses secrets. De plus amples recherches nous permettront d'évaluer l'aire de répartition de ce type d'artefacts si particulier et d'affiner leurs datations et leurs typologies.

BIBLIOGRAPHIE :

A.R.A.N.O.V., 2003 : Le château de Commequier – Vendée – 1985. *Bulletin de l'A.R.A.N.O.V.*, n° 17, 2003, p. 9.

BONVALOT N., 1997 : La grange de Montverrat, un site fossilisé. Citeaux 1098-1998, l'épopée cistercienne. *Dossiers d'archéologie*, n° 229, décembre 1997-janvier 1998, p. 102-107.

De GRANDMAISON B., 2004 : Histoire défensive du château de Machecoul : un plan inédit. *Bulletin de la société des Historiens du Pays-de-Retz*, n° 23, 2004, pp. 5-27.

MAITRE L., 1898 : Les Villes disparues de la Loire-Inférieur. *Bulletin de la Société archéologique de Nantes*, 1898.

SCHWIEN J.-J., 2004 : Châteaux, bourgs et cathédrales, le Moyen-Âge classique (XIe-XVe siècle). in : DEMOULE J.-P., 2004 : *La France archéologique. Vingt ans d'aménagements et de découvertes*. Editions Hazan, 2004, pp. 178-189.

TESSIER M., 2006 : Questions sur les toits de tuiles. *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 434, 50ème année, février 2006, p. 10-11.

* phil.forre@wanadoo.fr

** nicolas.jolin@wanadoo.fr

¹ Paradoxalement, les toits du Baugeois sont totalement couverts, de nos jours, d'ardoises angevines.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

RETOUR SUR UNE EXPÉRIENCE DE TAILLE DU SILEX A L'ÉCOLE PUBLIQUE DE St-MARS-LA-JAILLE

Le mot de la fin est laissé aux élèves de la classe des CE1 (texte collectif) de Sébastien Boistreau:

« Une matinée avec un tailleur de pierres: Le mardi 18 avril 2006, Hubert est venu dans notre classe pour nous transmettre sa passion: la taille des pierres.

Dans un premier temps, nous avons échangé à partir des questions et des documents qu'il nous avait donné.

Nous avions une feuille pour prendre des notes.

Ensuite il nous a présenté les différents percuteurs qu'il allait utiliser: du bois de renne et un galet.

Puis il a commencé à taillé un silex pour réaliser un biface, des éclats, un racloir, un burin, une pointe et un couteau.

Il nous a dit comment reconnaître un silex et que lui, il les trouvait dans les sablières.

Pour terminer, Hubert nous a dit qu'il ne fallait pas essayer de tailler seul un silex car on pouvait se blesser avec les éclats. »



Un public tout ouïe !

ANNUAIRE S.N.P.

Certains d'entre nous ont émis le souhait de pouvoir disposer d'un annuaire de nos membres. A cette fin, vous trouverez ci-dessous, un coupon-réponse à compléter et nous retourner dès que possible.

ANNUAIRE DES MEMBRES DE LA SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

Suite à la demande, de la part de certains membres de la Société Nantaise de Préhistoire, d'un annuaire des sociétaires, le Conseil de Direction à l'intention de publier prochainement les coordonnées de chacun des cotisants. Les adresses anciennement diffusées dans les feuillets mensuels nécessitent donc une mise à jour.

Les adresses des membres de la Société Nantaise de Préhistoire qui figureront dans cet annuaire seront celles auxquelles ils reçoivent le Feuillet. Si vous souhaitez qu'il en soit autrement, veuillez retourner au siège de la SNP une photocopie du coupon ci-dessous.

(à photocopier, remplir et à envoyer avant le 31/10/2006* au siège de la SNP, Muséum d'Histoire Naturelle -12, rue Voltaire - 44000 NANTES)

Mme, Mlle, M. Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____
Tel.: _____ Port.: _____ Email.: _____

ne désire pas figurer dans l'annuaire
ou désire figurer dans l'annuaire à une autre adresse comme indiquée ci-dessus :

* Toutes réponses non-parvenues avant le 31/08/2006 vaudront comme acceptation de la publication dans l'annuaire de l'adresse de réception du feuillet mensuel.

